



## Carnets

Revue électronique d'études françaises de l'APEF

Deuxième série - 17 | 2019

L'Île : prisme de la connaissance ou reconnaissance du monde

---

## Introduction

L'Île : prisme de la connaissance ou reconnaissance du monde

Dominique Faria

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/carnets/10039>

DOI : 10.4000/carnets.10039

ISSN : 1646-7698

### Éditeur

APEF

### Référence électronique

Dominique Faria, « Introduction », *Carnets* [En ligne], Deuxième série - 17 | 2019, mis en ligne le 30 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/carnets/10039> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/carnets.10039>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



*Carnets* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons - Attribution – Pas d'utilisation commerciale 4.0 International.

---

# Introduction

L'Île : prisme de la connaissance ou reconnaissance du monde

Dominique Faria

---

« voici la mer et ses îles, son archipel, ses îlots,  
ses récifs, ses écueils, ses brisants, son cordon  
littoral, et voici le détroit, et l'isthme, et la  
péninsule, et l'anse et le goulet, et le golfe et la  
baie, et le cap et la crique, et le bec, et le  
promontoire, et la presqu'île »  
Georges Perec (2000 [1974]), *Espèces d'espaces*.  
Paris : Éditions Galilée, pp.26-27.

- 1 Objet de multiples représentations, typiquement traversées de tensions contradictoires, que déploiera l'ensemble de ce numéro, l'île échappe à toute tentative de saisie réductrice. Les géographes eux-mêmes éprouvent des difficultés lorsque l'île devient leur objet d'étude, comme en témoignent Bernardie Tahir et Taglioni (2016 : 44) : « L'île est un objet géographique fuyant et lumineux à la fois. En dépit de son évidence, elle soulève nombre de questionnements. » C'est probablement cet écart déconcertant entre l'évidence de l'île et les questionnements qu'elle soulève qui a encouragé artistes et chercheurs à produire sur l'espace insulaire autant de réflexions, où l'île, tantôt espace heureux, topophilique (Bachelard, 1961 : 26) tantôt hostile (Bachelard, 1961 : 27), participe aux tentatives de saisir les rapports de l'homme au monde.
- 2 Au XXI<sup>e</sup> siècle, l'engouement médiatique pour les espaces insulaires témoigne de leur emprise généralisée sur l'imaginaire contemporain. Ceci est visible dans le cinéma, les émissions de télé-réalité, les arts plastiques, la publicité... Une étude sémiométrique récente, menée à des fins de marketing, conclut même que les européens ont tendance à associer l'île au plaisir (par opposition au « devoir »), et à des mots comme « rêver », « nudité », « volupté », « sauvage », « charnel », « émotion », « mystère », « séduire » (Lebart, Piron, Steiner, 2003 : 21).
- 3 Les études portant sur les îles se multiplient également pendant les dernières années (nous pensons, pour le monde francophone, à Meistersheim (2001 ; 2006), Fougère

(2002 ; 2004 ; 2016), Lestringant (2002), Trabelsi (2005), Racault (2010), Lojacono (2014), Barbu, Meylan, Volokhine (2015), Cabral, Santos (2014), Faria (2016), entre autres), des preuves de l'intérêt accordé par les chercheurs aux spécificités des petits espaces insulaires, à une époque où l'on s'attache à annoncer et étudier l'homogénéisation culturelle et civilisationnelle.

- 4 On identifie ce même intérêt soutenu dans le domaine littéraire, dont rendent compte les dizaines de fictions publiées chaque année qui choisissent l'île pour thématique et/ou décor. Ces fictions se bâtissent sur les couches que constituent les représentations de l'île produites au long des siècles, qui transforment l'île, en tant qu'espace littéraire, dans « un simulacre, c'est-à-dire une chose et son reflet, une empreinte et sa matrice, un phénomène et son opération. » (Fougère, 2004 : 10). Ainsi en est-il pour *La Possibilité d'une île*, de Michel Houellebecq (2005), qui a attiré l'intérêt de la critique, des lecteurs et des libraires en début de siècle ou pour *Choir*, publié par le plus discret Éric Chevillard, en 2010. Ces romans surviennent à la suite d'une longue tradition de fictions dystopiques ou utopiques dans lesquelles c'est l'espace insulaire qui détermine le récit. Mentionnons également, à titre d'exemple, les robinsonnades qui ne semblent pas perdre leur vigueur, comme en témoigne *L'empreinte à Crusoe*, de Patrick Chamoiseau, paru tout récemment, en 2012.
- 5 De Thomas More à Houellebecq, Chevillard ou *L'île* (*The island*, le film de science-fiction réalisé par Michael Bay, paru en 2005), de Stevenson à Chamoiseau ou à *L'île des vérités* et *L'île de la tentation* (des émissions de télé-réalité) se tissent des liens qui contribuent à créer ce que l'on a choisi d'appeler ici le prisme de l'île, qui investit notre regard sur le monde : « [l]a perception de l'île n'est pas seulement fonction des particularités de ses réalités géographiques, mais suit la sémantique et la syntaxe de notre imaginaire » (Trabelsi, 2005 : 6). Cet imaginaire dont se sont emparé les artistes, mais qui circule aussi dans d'autres domaines de la civilisation occidentale, contribue-t-il à mieux connaître la réalité ou est-il devenu un voile déformant qui nous invite à interpréter ce que l'on observe selon ce qui est déjà connu ? Voici une des questions auxquelles les contributeurs à ce numéro de *Carnets* se sont attachés à répondre.
- 6 Emanuele Arioli s'intéresse à un roman du xiii<sup>e</sup> siècle qui s'inscrit dans la lignée des fictions sur la légende du roi Arthur. Arioli montre comment prendre pour décor l'île Non Sachant, un espace insulaire fictionnel, prisme déformant permettant d'appréhender le monde et d'être appréhendé, a permis à l'auteur un surplus de liberté dans le traitement de la thématique arthurienne.
- 7 Les trois contributions suivantes sont consacrées à la littérature contemporaine. L'analyse menée par Éric Fougère sur trois romans publiés entre 1955 et 2006 – de Jean-Luc Coudray, John Banville et Stig Dagerman – permet de saisir à quel point y sont liées trois dimensions du traitement de l'île : la référentielle (l'île est associée à une action), la textuelle (l'île est un palimpseste) et la conceptuelle (l'île représente une idée). Dominique Faria propose, pour sa part, une réflexion sur le double mouvement de réécriture et de dénonciation de la stéréotypie qui est à la base de l'approche de l'île dans les romans de Christian Gailly et Christian Oster, où le sens géographique semble rester en filigrane face à un sens plutôt symbolique. L'article de Ferdinand Laignier évoque les enjeux « géoculturels, géoenvironnementaux et géohistoriques » de la société insulaire, à partir de sa relecture de trois romans, de Michel Houellebecq, de Marcu Biancarelli, et de Angelo Rinaldi.

- 8 Les deux études suivantes ont la particularité de nous permettre d'élargir quelque peu l'éventail des représentations de l'île, dans la mesure où elles déploient des versions opposées de l'espace insulaire, qui coexistent en France pendant les xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles. Ana Alexandra de Carvalho analyse le rapport entre l'espace insulaire (de l'île Jonquille) et l'action (notamment le libertinage et le merveilleux) dans *L'Écumoire*, de Claude Crébillon, alors que Nicolas Cambon examine les témoignages d'auteurs français sur les îles des « Mers du sud », pour retracer les fondements d'un imaginaire du cannibalisme qui y a été associé.
- 9 Les trois articles suivants quittent le domaine strictement littéraire pour s'intéresser à d'autres approches de l'île. Silvia Baage travaille sur le récit de voyage aux îles Kerguelen écrit par Jean-Paul Kauffmann, mettant en relief les obstacles ressentis par l'auteur lors de sa tentative de représentation de ces espaces insulaires. Alexandre Melay choisit quant à lui de travailler la dimension esthétique de l'île, analysant, dans son article, des productions artistiques issues des arts visuels, pour suggérer que l'île nous invite à penser le monde autrement. Lionel Rebout nous propose de nous questionner sur le rapport entre le trou et la représentation de l'île, mettant en avant sa conviction que « l'espace insulaire ne peut s'aborder que par l'imaginaire ».
- 10 Un texte de Louis Marrou vient clore cette section thématique sur les territoires insulaires. Le géographe y fait part de ses toutes récentes expérimentations avec une approche de l'île « au prisme onirique », explorant la possibilité de mieux la saisir par l'enregistrement et l'analyse de ses rêves d'îles.
- 11 La diversité des approches, ainsi que l'ouverture chronologique des études ici rassemblées visent à rendre compte de l'extrême richesse de la thématique choisie pour ce numéro, sur laquelle il reste sans doute encore beaucoup à dire. S'y ajoute, dans la section « varia », l'article de Atinati Mamatsashvili, qui dénonce les difficultés éprouvées par les auteurs français ayant voyagé en Allemagne entre 1933 et 1939 à rendre intelligible l'idéologie nazie, notamment quand il s'agit de transmettre ce qu'ils ont observé à leurs contemporains.
- 12 Nous tenons à adresser nos remerciements tout d'abord à Éric Fougère, pour son apport à la qualité scientifique de ce numéro, ainsi qu'à Jean-Paul Engélibert, Arlette Bouloumié et José Domingues de Almeida, pour leur collaboration dans l'expertise des articles.

---

## BIBLIOGRAPHIE

BACHELARD, Gaston [1957] (1961). *La Poétique de l'espace*. Paris : Presses universitaires de France.

BARBU, Daniel, MEYLAN, Nicolas, VOLOKHINE, Youri (éd.) (2015). *Mondes Clos. Les îles*. Gollion : Infolio éditions.

BERNARDIE-TAHIR, Nathalie, TAGLIONI, François (2016). « Les territoires insulaires : des lieux d'exception ? », Fougère, Éric (éd.) *Cultures et sociétés*, n°40, « Île, état du lieu », Paris, L'Harmattan, p. 44-49.

- CABRAL, Maria de Jesus, SANTOS, Ana Clara (dir.) (2014). *Les Possibilités d'une île*. Paris : Éditions Petra.
- FARIA, Dominique (ed.) (2016). *Pensée de l'Archipel et Lieux de Passage*. Paris : Pétra.
- FOUGÈRE, Éric (2002). *Île-prison, bagne et déportation*. Paris : L'Harmattan.
- FOUGÈRE, Éric (2004). *Escales en littérature insulaire : Iles et balises*. Paris : L'Harmattan.
- FOUGÈRE, Éric (éd.) (2016). *Cultures et sociétés*, n°40, « Île, état du lieu », Paris, L'Harmattan.
- LEBART, Ludovic, PIRON, Marie, STEINER, Jean-François (2003). *La Sémiométrie. Essai de statistique structurale*. Paris : Dunod.
- LESTRINGANT, Frank (2002). *Le Livre des îles : atlas et récits insulaires de la Genèse à Jules Verne*. Genève : Librairie Droz.
- LOJACONO, Florence (2014). *Roman de l'île et robinsonnade ontologique*. Paris : Éditions Pétra.
- RACAULT, Jean-Marie (2010). *Robinson et compagnie : aspects de l'insularité politique de Thomas More à Michel Tournier*. Paris : Petra.
- TRABELSI, Mustapha (2005). « Avant-propos », in Mustapha Trabelsi (dir.) *L'insularité*. Clermont-Ferrand : Presses Universitaires de Blaise Pascal, p.5-8.

## AUTEUR

### DOMINIQUE FARIA

CEC-Lisbonne – Universidade dos Açores  
dominique.ar.faria[at]gmail.com